Document généré le 24 avr. 2024 19:02

Brèves littéraires

« Je demande l'aumône aux mendiants »

Inna Lisnianskaya et Ioulia Kounina

Numéro 75, hiver 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/5723ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lisnianskaya, I. & Kounina, I. (2007). « Je demande l'aumône aux mendiants ». *Brèves littéraires*, (75), 83–83.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Je demande l'aumône aux mendiants,
Et j'en fais aux riches moi-même,
Avec le deuxième souffle entrant
Dans ma gorge enrouée :

Tendez-moi votre patience
De rester au parvis de la vie,
De tâter d'un bâton la surface
De la Terre qui recule, pour fuir !

Tendez-moi votre don sans défense
De voir ceux qui donnent, de loin,
Distinctement, dans la foule vorace, –
Que leurs mains soient abondantes !

Tendez-moi votre légèreté
De ne pas réfléchir et d'avance ne pas savoir,
En mettant un gobelet sous l'éternité,
Goûter au miel coulant !

Insensibles aux soufflets,
Bienveillants aux péchés,
Simples d'esprit, tendez-moi des bienfaits,
Aux voraces, moi-même j'en tendrais !